

«J'ai préféré me faire embaucher sur les chantiers. Pour la petite histoire, j'ai installé toutes les baignoires d'une des tours d'Aminona!»



## PROFIL

**1955** Naît à Montana-Village.

**1988** Dirige la Bibliothèque cantonale du Valais, future Médiathèque, jusqu'en 2008.

**2005** Prend la direction du premier Service de la culture du Valais.

**2010** Lance Culture Valais, un organisme qui fait notamment le lien entre les arts et l'économie.

**2019** Accueille la 6e Rencontre du théâtre suisse - rens. [www.rencontre-theatre-suisse.ch](http://www.rencontre-theatre-suisse.ch).

Ce n'est pas courant de faire le portrait d'une personnalité unanimement saluée. Jacques Cordonier, Monsieur Culture du Valais, bénéficie de ce privilège. De fait, l'homme, 64 ans, dont quarante consacrés aux bibliothèques et au soutien à la création, est très convaincant. Alors que ce diplômé en sciences de l'information, marié et père de deux fils adultes, est un bâtisseur, il parle en «nous» et chacune de ses initiatives est placée sous le signe du rassemblement.

Mise en réseau des 50 bibliothèques du Valais à partir de 1988, directeur du premier Service culturel du canton en 2005, initiateur de Culture Valais en 2010 dont l'une des missions consiste à créer un pont entre les arts et l'économie: au moment où la 6e Rencontre du théâtre suisse s'apprête à rayonner entre Monthey et Viège, Jacques Cordonier peut être très fier de son bilan.

«Mon mantra? Etre pressé tout en sachant attendre!» Lorsqu'on est aux affaires culturelles, il faut composer avec la lenteur du politique pour qui ce domaine est rarement une priorité. Pas de quoi décourager ce passionné. Depuis tout petit, cet élève timide et sage de Montana-Village atteint les buts qu'il s'est fixés.

## Un «choc» biographique

Une ténacité liée au fait qu'il a grandi sans son père, décédé sur un chantier lorsqu'il avait 6 mois? «C'est bien possible. Vu l'admiration que ma mère lui a toujours portée, ce père absent a été plus exigeant qu'un père présent.» L'autre mérite que Jacques Cordonier reconnaît à sa maman, c'est de ne l'avoir jamais placé sur un piédestal, alors qu'il était le frère de deux sœurs plus âgées. «Tous les samedis, je devais nettoyer mes chaussures et jamais je n'ai échappé aux tâches du foyer.»

Cette simplicité se manifeste lorsqu'il est adolescent. Comme

beaucoup de jeunes de la région, Jacques devient caddie au golf de Crans, l'été de ses 12 ans. «Je n'ai pas aimé le décalage entre le luxe de cet univers et ma vie au village. Pour gagner un peu d'argent, j'ai préféré me faire embaucher sur les chantiers, les étés suivants. Pour la petite histoire, j'ai installé toutes les baignoires d'une des tours d'Aminona!» Un décalage qui fait écho à son premier «choc» biographique: «Passer de l'école primaire de Montana-Village, où il y avait deux classes, à la grande école secondaire de Crans. J'ai dû y apprendre les codes d'élèves qui vivaient dans un tout autre contexte que moi.»

Ce choc fonde une obsession: accompagner la transition entre le Valais d'avant, construit sur une identité commune très forte, et le Valais décloisonné, ouvert sur la société. «Pour moi, la culture est cette entité qui permet aux individus d'être autonomes, capables de

## Le Valais, et plus loin

JACQUES CORDONIER

Dès ce mercredi, la 6e Rencontre du théâtre suisse rayonne entre Viège et Monthey. Entrevue avec celui qui a œuvré à la professionnalisation des artistes de son canton

MARIE-PIERRE GENECAND

prendre des décisions en connaissance de cause.» Une définition qui témoigne de son goût pour l'information. «En effet, je me suis formé comme enseignant, mais je me suis très vite réorienté vers le métier de bibliothécaire, car j'ai toujours été fasciné par les journaux et les documentaires.»

Après une formation en emploi à la bibliothèque de Sion, suivie d'un diplôme de conservateur des bibliothèques à Lyon et d'un autre en sciences de l'information à Paris, le Valaisan travaille quelques mois à Zurich, puis s'installe à Genève où déjà, en 1984, à 29 ans, on lui confie la direction de l'Ecole des bibliothécaires du canton.

Deux ans plus tard, il revient au pays pour diriger la Bibliothèque cantonale du Valais. «Je n'ai pas hésité, car je savais qu'il y avait beaucoup à faire. On avait coutume de dire alors qu'avec ses 50 unités le Valais était riche de

bibliothèques pauvres. En plus d'installer le lieu central dans les Arsenaux de Sion, j'ai veillé à ce que chaque site devienne attrayant pour les lecteurs. Mon prédécesseur avait soigné le patrimoine, mon rôle à la tête de ce qui est devenu une médiathèque en 2000 a été de faciliter l'accès à l'information dans sa plus grande diversité.»

### Quand artiste devient une profession

Faciliter, le mot lui va bien. C'est exactement ce que Jacques Cordonier fait pour la création artistique depuis 2005 qu'il dirige le premier Service de la culture du Valais. L'idée? Soutenir les créateurs locaux pour éviter leur exode et développer une scène artistique vivante.

«En 2006, nous avons fondé ThéâtrePro, en 2009, MusiquePro, en 2010, nous avons rejoint le Cinéforum et en 2014, nous avons lancé ArtPro, destiné aux plasticiens. Chaque fois, ces soutiens financiers sont donnés à des créateurs reliés à des institutions.» C'est qu'il faut arriver à suivre. D'une dizaine en 2005, les compagnies de théâtre valaisannes sont désormais une trentaine «et les fonds n'ont pas augmenté en proportion, même si le Service de la culture a vu son budget passer de 20 à 30 millions», note le subventionneur.

Parce qu'il pense mieux en réseau, Jacques Cordonier a organisé avec les acteurs du domaine un atelier de réflexion pour trouver des solutions à ce problème de financement et définir les objectifs et critères de ces dispositifs. «J'aime gérer un service, mais plus encore, j'adore lancer de nouveaux chantiers consultatifs pour améliorer les prestations.» Quand on regarde le parcours de Monsieur Culture du Valais, on pense à ce dicton: «Tout seul, on va plus vite, ensemble, on va plus loin.» ■

BERTRAND REY POUR LE TEMPS

### Un jour, une idée

## Intergénérationnel: le camp d'été du WWF



JOËLLE VON BALLMOOS

JULIE EIGENMANN  
@JulieEigenmann

Découvrir les secrets de la nature, avec ses enfants et entre adultes. C'est ce que propose le WWF dans son camp Nature en famille qui aura lieu cet été en juillet à Tête-de-Ran, dans le canton de Neuchâtel. Les participants seront donc des enfants de 2 à 5 ans, mais aussi leur père, leur mère, leur grand-mère ou leur parrain! Bref, ce séjour, proposé pour la deuxième année consécutive, a la particularité de rassembler plusieurs générations dans un chalet avec, pour chaque famille, sa propre chambre.

«C'est un concept qui fonctionne bien en Suisse alémanique, et le WWF nous a demandé de voir s'il existait un intérêt aussi» de ce côté-ci de la

Sarine, indique Joëlle Von Ballmoos, responsable des camps d'été du WWF en Suisse romande et cocréatrice du projet avec deux autres monitrices.

Quel intérêt de mélanger, dans un camp d'été, parents et enfants? «C'est une première expérience pour un petit, mais vécue avec ses proches, c'est sécurisant, répond-elle. Et pour les parents, c'est aussi l'occasion de vivre quelque chose de nouveau. En voyant les camps que nous proposons, ils nous disent parfois: «Dommage que ces offres n'existent pas pour nous!» Et c'est aussi l'occasion de faire des activités qu'ils pourront reproduire en famille après le séjour.»

Ces activités, justement, sont presque toutes en lien avec la nature, raconte la responsable. «Nous sommes beaucoup dehors, pour faire des balades,

des chasses aux trésors, un jeu de Memory avec des éléments naturels ou encore écouter des histoires mystérieuses dans les bois.»

Mais les organisateurs tiennent aussi à des moments séparés: entre enfants du même âge, et entre parents. Pendant la sieste des tout-petits par exemple, un moniteur peut faire de la pâte à tresse avec les plus grands, tandis que les adultes apprennent à fabriquer des déodorants naturels. «Et pour les parents, nous prévoyons des moments sans activités particulières ni enfants, ajoute Joëlle von Ballmoos. Cela fait du bien aussi, on les voit souvent discuter à bâtons rompus.» ■

**Nature en famille**, Tête-de-Ran (NE), du lu 22 au sa 27 juillet, adultes 450 fr., enfants 90 fr., places disponibles, inscriptions ouvertes jusqu'au lu 3 juin, [www.events.wwf.ch/camps/Nature\\_en\\_famille\\_190722](http://www.events.wwf.ch/camps/Nature_en_famille_190722)